

qu'augmentent, dans ces corps aussi durs que le diamant, la vigueur, la jeunesse et la joie; enfin le temps s'écoule pour eux, comme pendant le Trêtâyuga.

13. Là entourés chacun des hommages des chefs de leurs serviteurs, au milieu des vallées de leur Varcha, pleines de forêts, d'ermitages et de retraites charmantes qu'embellissent des arbres et des lianes pliant sous le poids des bouquets de fleurs, des fruits et des branches nouvelles dont ils se parent dans toutes les saisons, les premiers des Dieux, errant auprès des lacs aux eaux pures qui retentissent des cris des flamingos, des poules d'eau, des canards, des Sârasas, des Tchakravâkas, et du bourdonnement des essaims d'abeilles qu'enivre la beauté des lotus fraîchement éclos, vivent en liberté, le cœur et les yeux charmés par les gestes, les sourires, les grâces et les regards passionnés d'amour des belles Déesses qui se jouent dans les eaux et se livrent à leurs nombreux ébats.

14. Dans ces neuf Varchas, Nârâyana, qui est Mahâpurucha, plein de bienveillance pour les êtres qui habitent ces lieux, se montre encore aujourd'hui sous les diverses formes qu'il revêt.

15. Mais dans l'Ilâvṛita, le bienheureux Bhava est le seul être mâle: nul homme, en effet, n'y entre, s'il connaît la cause de la malédiction prononcée par Bhavânî; car celui qui y mettra le pied doit être changé en femme; c'est ce que nous raconterons plus bas.

16. Entouré par des milliers et des millions de femmes qui ont Bhavânî pour chef, et se représentant, par la contemplation de sa propre nature, la quatrième forme du quadruple Mahâpurucha, cette forme obscure nommée Saṁkarchaṇa et qui est sa substance à lui-même, Bhava l'aborde en répétant ce qui suit.

17. Bhava dit: Ôṁ! adoration au bienheureux Mahâpurucha, dans lequel on compte toutes les qualités! adoration au Dieu infini et insaisissable!

18. J'adore, ô être adorable, celui dont les pieds sont le véritable asile, celui qui est le séjour suprême de toute perfection, celui qui révèle clairement sa nature à ses serviteurs, celui qui anéantit l'existence et qui la donne; je t'adore, toi qui es le Seigneur.